

de plans, de la comptabilité, etc. Voilà qui témoigne hautement du dévouement infatigable des maîtres et de la grande application des élèves.

Sur les murs sont exposés des dessins des genres les plus variés, depuis le simple tracé linéaire de l'enfant de dix ans, jusqu'au lavis à plusieurs teintes, jusqu'aux machines très compliquées, œuvre de nos aînés. Voici des chapiteaux, des consoles, des rinceaux dessinés d'une main déjà sure ; des paysages où la lumière et les ombres sont habilement ménagés ; plusieurs bons essais de bosse ; bon nombre de têtes pleines d'expression et de vie...

Il n'est que juste de rendre hommage au professeur de dessin qui a su former de si bons élèves.

Ça été une belle et brillante journée que celle du 28 juillet 1900. Nous l'inscrirons en lettres onciales dans les archives du collège Saint-Joseph.

A. DELÉPINE,
Professeur.

Distribution des Prix au pensionnat Saint-Julien

Le pensionnat Saint-Julien a clôturé, le mercredi 23 juillet, sa 44^e année scolaire.

A défaut d'inspection plus minutieuse de la maison et de son enseignement, cette journée suffirait à elle seule à prouver qu'une année brillante vient de se terminer et que la généreuse émulation dans le dévouement des professeurs et dans le travail des élèves, donne au progrès de l'établissement une sorte de mouvement perpétuel. Les prix ne sont-ils pas effet la récompense du succès et le succès n'est-il pas la meilleure preuve du labeur. Pensée banale, me direz-vous. N'en est-il pas de même partout et qu'est-ce qu'une distribution de prix, sinon un *Libera* solennel de dix mois de travaux forcés, un passage de la réclusion à la liberté, frayé au milieu de couronnes de convention ?

Aussi, avant de vous montrer ces prix, qui sont pour vous peut-être la récompense obligée plutôt qu'équitable du travail, venez, je vous prie, inspecter quelques échantillons du travail lui-même.

Entrez avec moi dans les classes, transformées en salle d'exposition. Murs et cloisons disparaissent sous des centaines de dessins linéaires et graphiques, peintures d'imitation, peintures d'après nature, portraits, paysages, plans de bâtiments, cahiers de problèmes et cahiers d'écriture, les uns débordant de vérité, les autres de beauté, s'y harmonisent dans un ordre flatteur pour les yeux.

Une gelée blanche sous des arbres dépouillés nous donne l'illusion de l'hiver, un moulin à vent, qui semble tourner, rappelle fidèlement un site gracieux des environs de la Ménitrie ; des gorges, des collines, des bois, des fontaines nous font goûter en imagination la fraîcheur des oasis. Une table (non plus en tableau du coup) attire tout particulièrement les curieux. Ce sont des spécimens de stéréotomie et de travaux d'ajustage : croix, équerres, etc., qui font présager d'excellents élèves pour les Arts et Métiers.

Car, ne l'oubliez pas, Saint-Julien est une école exclusivement, et, vous le voyez, très complètement consacrée aux études professionnelles : on peut en sortir habile des mains autant que de